

## *Fresque théâtrale et musicale*

Représentations ouvertes au public **du 1er au 19 juin** :

1 > 8 juin : du mardi au samedi à 18h, dimanche à 16h,

9 > 19 juin : du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h

Relâche les lundis

## Théâtre 13 / Jardin

103a boulevard Auguste Blanqui - 75013 Paris (métro Glacière)

# Rabelais

Texte **Jean-Louis Barrault**

Mise en scène **Hervé Van der Meulen**

Studio | ESCA

2h10 sans entracte – à partir de 15 ans

Avec **Étienne Bianco, Loïc Carcassès, Aksel Carrez, Ghislain Decléty, Inès Do Nascimento, Pierre-Michel Dudan, Valentin Fruitier, Constance Guiouillier, Théo Hurel, Pierre-Antoine Lenfant, Olivier Lugo\*, Juliette Malfray, Mathias Maréchal, Ulysse Mengue, Théo Navarro-Mussy\*, Fany Otalora, Pier-Niccolò Sassetti, Jérémy Torres, Agathe Vandame**  
*\* en alternance*

Musique originale **Marc-Olivier Dupin**, Assistants **Julia Cash, Ambre Dubrulle et Jérémy Torres**, Chorégraphie **Jean-Marc Hoolbecq**, Scénographie et accessoires **Claire Belloc**, Costumes **Isabelle Pasquier**, Lumières **Stéphane Deschamps**, Maquillage **Audrey Millon**, Chefs de chant **Juliette Épin Bourdet, Juliette Malfray et Pablo Ramos Monroy**, Son **Arthur Petit**

**Production** Studio | ESCA / Nicolas Lovatin, **Coproduction** Le Studio | ESCA et le Théâtre Montansier de Versailles, **Crédit photographies du spectacle** Miliana Bidault.

**Réservations** [www.theatre13.com](http://www.theatre13.com) ou 01 45 88 62 22

(du lundi au samedi de 14h à 18h, le dimanche de 14h à 15h)

**Prix des places** : 22€, tarif réduit 16€, 11€ (scolaires), 7€ (Rsa)

### Autour du spectacle

**Garde d'enfants** contée et gratuite, dimanche 6 juin 2021 pendant la représentation de 16h (enfants de 4 à 9 ans - réservation indispensable).

**Rencontre** avec l'équipe artistique le dimanche 30 mai 2021 à l'issue de la représentation de 16h.



**Isabelle Muraour** 06 18 46 67 37 | **Emily Jokiel** : 06 78 78 80 93

contact@zef-bureau.fr | [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)



Photos : Miliana Bidault

**Un spectacle de troupe, alliant théâtre, danse et musique. Une grande fresque qui oscille sans cesse entre le Rabelais « éternel rieur » et le Rabelais sage et humaniste. Barrault dans son adaptation propose une traversée de toute l'œuvre du créateur de Gargantua: conteur et romancier, mais aussi poète, grammairien, médecin, juriconsulte, astronome, philosophe... La joie et le vin sont ici les maîtres de cérémonie, ils permettent de mettre tout sens dessus dessous et de célébrer le monde à l'envers.**

Ce n'est pas un hasard si Jean-Louis Barrault a tenu à remettre Rabelais au goût du jour dans son adaptation créée juste après mai 68. Porter aujourd'hui cette grande saga sur le plateau me semble relever de la même nécessité. En ces années du début d'un siècle nouveau, – que tout un chacun pressent comme témoin de bouleversements intenses, – l'appel d'air que suscite cette fresque démesurée est salutaire.

La boulimie et l'irrévérence qui caractérisent les pages de Rabelais, la volonté encyclopédique, jusqu'à l'excès, d'aborder tous les sujets, tous les thèmes, toutes les connaissances... participe d'une recherche gourmande, et même gloutonne, d'un monde meilleur où tout serait mis en œuvre afin de trouver, pour l'être humain, un terrain favorable à sa soif de joie, d'harmonie, de plaisir ! À sa soif de curiosité : le voyage a une grande place dans cette œuvre ! À sa soif de savoir et de culture : toutes les sciences, toutes les matières encyclopédiques, et toutes les formes littéraires – jusqu'à la poésie – y sont évoquées ! À sa soif de philosophie et d'humanisme !

Et tout cela dans un spectacle également chanté et dansé, et dans un grand éclat de rire ! Ce rire qui permet d'aborder les sujets les plus complexes, de faire passer les plaisanteries les plus saugrenues, mais qui permet aussi de soigner l'âme et le corps.

Hervé Van der Meulen

## La collaboration d'une compagnie historique et d'artistes émergents

Le Studio d'Asnières est une compagnie théâtrale, en résidence au Studio-Théâtre d'Asnières-sur-Seine, ayant pour mission essentielle de favoriser l'émergence des jeunes artistes.

C'est la seule compagnie en France qui a créé un Centre de Formation d'Apprentis pour les comédiennes et les comédiens : un organisme de formation devenu Ecole Supérieure d'art dramatique, habilité en 2014 par le Ministère de la Culture suite à la reconnaissance de l'excellence de son travail et l'efficacité de sa démarche, et reconnu aujourd'hui sous le nom d'ESCA (Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance). Une quarantaine de jeunes artistes y suivent un enseignement de haut niveau et sont engagés en contrat d'apprentissage pour une durée de trois ans. Ils participent aux créations de la Compagnie, mais aussi à celles de nombreux théâtres et de nombreuses compagnies partenaires, par le biais de conventions de mise à disposition (environ 200 conventions la saison dernière). Un apprenti comédien rencontre ainsi une moyenne de 7 employeurs durant la période de 3 ans.

La compagnie du Studio, leur employeur principal, monte chaque saison une ou deux créations à la distribution imposante, et qui mêle ces jeunes artistes aux professionnels aguerris. Ces créations sont présentées sur le plateau du Studio-Théâtre d'Asnières, mais également sur celui du Théâtre Montansier de Versailles, en festivals d'été, en tournée en Région Ile-de-France et sur tout le territoire national, mais aussi sur les scènes parisiennes.

La reprise des spectacles au cours des saisons suivantes, alors que ces jeunes artistes ont terminé leur cursus, et quitté leur statut d'apprenti, fait qu'elles ou ils sont réengagés en contrats d'intermittents. Et c'est là une autre mission du Studio d'Asnières : favoriser par ces reprises et le montage de productions importantes l'insertion professionnelle de jeunes comédiennes et comédiens.

*Rabelais* de Jean-Louis Barrault a été créé en 2018, (report d'une programmation au Théâtre 13 prévue en 2020 du fait de l'épidémie de Covid-19). Cette reprise en 2021 sur une scène parisienne pour une durée de six semaines et 36 représentations avec une distribution de 18 personnes (dont 13 d'entre eux sont d'anciens apprentis à leurs débuts dans cette profession, et trois encore en apprentissage à l'ESCA) représente un engagement fort de notre structure pour l'émergence des jeunes artistes. La masse salariale dévolue aux interprètes dans cette production en fait foi. L'aide de l'ADAMI accordée en 2020 et normalement reportée sur 2021 en témoigne également.

Enfin, la reprise de ce *Rabelais* (jamais remonté à Paris depuis la production originale de Jean-Louis Barrault en 1968 à l'Elysée-Montmartre) sur la scène du Théâtre 13 vient couronner un partenariat de plus de vingt ans avec cette institution parisienne, institution qui, grâce à sa directrice, a depuis fort longtemps favorisé l'émergence de nombreuses compagnies, de nombreux collectifs, et de beaucoup d'artistes issus de notre formation et de notre système d'insertion professionnelle. Soit en présentant leurs spectacles soit en les accueillant au sein du concours annuel ouverts aux jeunes metteurs en scène (à titre d'exemple plus de vingt jeunes artistes issus du Studio ont été sélectionnés pour le deuxième tour de ce concours en 2020).

## Aux lecteurs

Amis lecteurs qui ce livre lisez  
Dépouillez vous de toute affection  
Et le lisant ne vous scandalisez.  
Il ne contient mal ne infection.  
Vray est qu'icy peu de perfection  
Vous apprendrez, sinon en cas de rire :  
Aultre argument ne peut mon cueur elire.  
Voyant le dueil, qui vous mine et consomme,  
Mieux est de ris que de larmes escripre.  
Pource que rire est le propre de l'homme.

Amis lecteurs qui ce livre lisez,  
Défaites-vous de toute affection,  
Et le lisant ne vous scandalisez.  
Il ne contient ni mal ni infection.  
Il est vrai qu'il a peu de perfection  
A vous apprendre, sinon en fait de rire :  
Mon cœur ne peut autre sujet choisir,  
Voyez le deuil qui vous mine et consume ;  
Mieux vaut de rire que de larmes écrire,  
Parce que rire est le propre de l'homme.

## Note d'intention de Jean-Louis Barrault

Rabelais a toujours été pour moi un objet de prédilection. Je retrouve en lui la présence de l'Ancêtre. Cela dépasse l'admiration. Est-ce atavisme paysan ? Peut-être. Je me sens biologiquement tellement français ! Or personne ne l'est plus que lui : défauts et qualités, faiblesse et génie. C'est pourquoi sans doute depuis quatre siècles l'honnête homme, « ce faible idéal, toujours si populaire dans la moyenne sagesse française » (Michelet), s'ingénie sinon à le tuer, du moins à le cacher comme un monstre un peu gênant pour la famille. Dans la pleine terre de Rabelais, il y a cette immense inspiration, cette totale liberté, cette délirante imagination, cette colossale effervescence.

Ce qui me tentait surtout, c'était de servir la « théâtralité » de ce grand auteur qui composa les situations et ses dialogues pour ainsi dire « à l'état brut ». Cependant pour rester fidèle à Rabelais et en donner un portrait qui ait des chances de lui ressembler, il fallait que l'entreprise fût folle. Il fallait le prendre dans sa totalité. Il fallait extraire un spectacle de ses cinq livres, de ses lettres, de ses pronostications : de son œuvre en entier.

Rabelais est né soixante-dix ans avant Shakespeare. Son œuvre, quand on l'approfondit, est savamment construite. Nous espérons que le « jeu dramatique » que nous en avons tiré fera penser à Molière, La Fontaine, Alfred Jarry, Aristophane, Kafka, à la Renaissance, au Cirque de tous les temps et... à notre Époque.

**Jean-Louis Barrault**

## Note d'intention du metteur en scène

### **Rabelais « le génial curé surréaliste »**

« Le grand rire de Rabelais est un phénomène unique dans la littérature de tous les temps et, à côté de lui, Aristophane, Boccace, Molière font figure de croque-morts. »

Marcel Aymé

En 1968, quelques semaines après le fameux « mois », et donc après son éviction du Théâtre de l'Odéon, Jean-Louis Barrault et sa troupe créaient à Paris, à l'Elysée Montmartre, un spectacle fondamentalement baroque et totalement fou. Le génial directeur de la compagnie Renaud/Barrault s'était attaqué à l'œuvre de Rabelais et osait une adaptation nouvelle et ambitieuse, un parcours ludique et délirant. Il proposait une traversée des cinq Livres de l'œuvre de celui qui fut non seulement conteur et romancier mais aussi grammairien, poète, philosophe, médecin, juriste, astronome, maître suprême en philosophie... *Pantagruel, Gargantua, et les Tiers, Quart et Cinquième livres*. Tout cela en une seule soirée !

Rabelais a bercé mes années de lycée (j'ai eu la chance d'avoir des professeurs de lettres insolents et courageux qui nous faisaient découvrir avec délectation les passages expurgés des manuels scolaires, dont le désormais célèbre « torche cul »). Et je n'ai cessé d'y retourner régulièrement en tant que lecteur, que spectateur, que diseur... Cet auteur a la grande singularité de procurer deux manières de jouissance : celle de la lecture traditionnelle, mais aussi celle de la lecture à haute voix.

En effet, la langue y est tellement dense, inventive, jubilatoire, qu'en lisant Rabelais on quitte souvent le registre de la lecture simple et personnelle pour celui de la profération. Les cascades de mots, les ruptures, les inventions, les jeux de sonorités, les onomatopées, les barbarismes même, incitent le lecteur à partager ce qu'il lit. La lecture s'adresse aux autres, devient conviviale. Une connivence jubilatoire s'instaure entre celui qui dit et les auditeurs, qui se passionnent vite pour ces « folâtries joyeuses », et en viennent à rire à gorge déployée. A n'en pas douter les livres de Rabelais, par leurs multiples marques d'oralité, sont des textes à dire, et donc à jouer ! D'ailleurs les dialogues foisonnent dans cette matière brute et gigantesque ! De plus, la lecture orale facilite la compréhension d'un texte qui peut sembler ardu. Tout est donc ici à double face : l'auteur joue sciemment sur les deux pratiques de lecture, intime mais aussi orale et visuelle.

Nous voilà en présence d'une matière festive, composée de joyeux propos de table, héritier d'une littérature de colloques et de banquets, où s'échangent mots et mets. Car l'on mange beaucoup chez Rabelais et l'on y boit encore davantage. Gauloiserie et bâfreries s'y succèdent ! Jusqu'aux plaisanteries sexuelles des farces ! La « dive bouteille », tient une place primordiale dans cette œuvre et nous ne l'oublierons pas, comme Barrault ne l'a pas oublié dans son adaptation. La joie et le vin sont ici les maîtres de cérémonie, ils permettent de mettre tout sens dessus dessous, à l'instar des fêtes des fous, venues tout droit du Moyen-Âge, ou des fêtes de l'âne, qui permettaient de célébrer le monde à l'envers.

Rabelais a inscrit dans son œuvre toute l'actualité événementielle et culturelle de son temps, accumulant à loisir les références contemporaines. L'auteur inscrit les aventures de Gargantua, Pantagruel, Panurge, Piccrochole... dans son époque. (On a d'ailleurs pu voir dans ces personnages les figures de François 1er, d'Henri II, d'Henri VIII d'Angleterre, de Charles Quint...). Mais par son incroyable imagination, sa verve, sa joyeuseté, sa bouffonnerie, son esprit farcesque, il dépasse ce cadre et rejoint l'intemporel et l'universel. En dépassant ce cadre, il suggère une nouvelle vision de l'homme, une nouvelle philosophie. Rabelais propose une autre éthique de la vie, invente un monde jusqu'alors inconnu. En cela il est profondément un homme de la Renaissance, et au-delà, un homme du Renouveau. Il est le symbole même tant de la plénitude que de la mutation des temps, de l'espoir et des folies, des projets et des désillusions.

Ce n'est pas un hasard si Barrault a tenu à remettre Rabelais au goût du jour juste après mai 68, et si ces dernières années (ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle n'est pas moins propice aux remises en question !) nombreuses adaptations ont pu fleurir sur les scènes. Et la nécessité qui me semble advenir aujourd'hui de porter cette grande saga sur le plateau, n'est pas non plus le fruit du hasard. En ces années du début d'un siècle nouveau, - que tout un chacun pressent comme témoin de bouleversements intenses -, l'immense appel d'air que suscite cette immense fresque me semble salutaire.

La boulimie qui caractérise les pages de Rabelais, la volonté encyclopédique d'aborder tous les sujets, tous les thèmes, toutes les connaissances,... cette boulimie – admirablement suggérée ici par Barrault - participe d'une recherche gourmande, et même gloutonne, d'un monde meilleur où tout serait mis en œuvre afin de trouver, pour l'être humain, un terrain favorable à sa soif de joie, d'harmonie, de plaisir ! A sa soif de curiosité bien évidemment : le voyage a une grande place dans cette œuvre ! A sa soif de savoir et de culture encore : toutes les sciences, toutes les matières encyclopédiques, et toutes les formes littéraires – jusqu'à la poésie - y sont évoquées ! A sa soif de philosophie et d'humanisme ! Soif ! le mot réapparaît sans cesse, et c'est par là qu'on en revient toujours à la « dive bouteille », le poème le plus célèbre de cette œuvre titanique.

Et tout cela dans un immense éclat de rire ! Un rire qui permet d'aborder les sujets les plus complexes, de faire passer les plaisanteries les plus saugrenues, mais qui permet aussi de soigner l'âme et le corps. En effet Rabelais pratique la thérapeutique du rire, et nous retrouvons là encore le médecin. Le rire qui se recommande aussi comme le meilleur moyen suggéré par les Anciens pour faire passer un message sérieux et difficile.

La pièce de Barrault n'a jamais été rejouée depuis 1968 et j'y vois là, avec la complicité de l'équipe du Studio d'Asnières et les forces du Théâtre Montansier de Versailles, matière à créer un vrai spectacle de troupe, alliant théâtre, danse et musique. Une grande fresque qui saura osciller sans cesse entre le Rabelais « éternel rieur » et la figure du sage et de l'humaniste.

Hervé Van der Meulen

# L'équipe artistique

## Hervé Van der Meulen / Metteur en scène

Depuis sa sortie du Centre d'art dramatique de la rue Blanche, il a joué Shakespeare, Lope de Vega, Corneille, Molière, Racine, Lesage, Marivaux, Voltaire, Beaumarchais, Goldoni, Musset, Dumas, Labiche, Tchekhov, Feydeau, Breton, Claudel, Soupault, Anouilh, Wesker, Nathalie Fillion, Daniel Besnehard, Kroetz... soit plus de soixante spectacles, sous la direction de Raymond Paquet, Jean-Pierre André, Yves Gasc, Roland Monod, Bernard Anberrée, Jean Danet, Philippe Rondest, Ricardo Camacho, Laurent Pelly, Jean-Louis Martin-Barbaz, Jean-Marc Montel, Patrick Simon, Patrick Paroux, Nathalie Fillion, Christophe Lemaître, Agathe Alexis, Alain Barsacq, Chantal Déruaz, Igor Mendjisky...

Assistant de Jean Danet aux Tréteaux de France, d'Yves Gasc pour la Cie Laurent Terzieff et à la Comédie-Française, metteur en scène du *Bourgeois gentilhomme* en espagnol à Bogota (Colombie), de *Nocturne à Nohant* de Dominique Paquet au Théâtre des Mathurins, de *La Périchole* de Jacques Offenbach au Théâtre du Trianon, des *Sincères* de Marivaux au Festival d'Avignon, de *Samson et Dalila*, l'opéra de Camille Saint-Saëns, au Sieur Du Luth Summer Arts Festival aux Etats-Unis... il a mis en scène pour Le Studio *Rodogune* de Corneille, *Les Chemins de fer* et *Les Trente Millions de Gladiator* de Labiche, *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, *L'Ingénu* de Voltaire, *Phi-Phi* de Christiné, *Monsieur Choufleuri* et *Le Château à Toto* d'Offenbach, *La Diva de l'Empire : revue 1900*, *Le Triomphe de l'Amour* de Marivaux, *Les Vagues* de Virginia Woolf, *Jacques ou la soumission* et *L'Avenir est dans les oeufs* de Ionesco, *L'Echange* de Claudel, *Le Petit Tailleur* des frères Grimm, *Coups de roulis* de Willemetz et Messenger, *Journal d'un fou* de Gogol, *Les Mamelles de Tirésias* (la pièce de Guillaume Apollinaire et l'opéra de Francis Poulenc réunis)...

Il a également co-mis en scène avec Jean-Marc Hoolbecq *Bajazet* de Racine, *La Boîte à Joujoux* de Claude Debussy, et *Histoire du soldat* de Ramuz et Stravinsky. En 2010, il met en scène *La Dame de chez Maxim* de Feydeau au Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne-Billancourt, repris dans plusieurs festivals estivaux, puis au Studio d'Asnières et en tournée la saison suivante. En 2011 et 2012, il joue Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière, mis en scène par Laurent Serrano, Le Comte de Parme dans *La Conversation de Bolzano* de Sandor Marai, mis en scène par Jean-Louis Thamin, et reprend en tournée Turelure du *Pain dur* de Claudel, mis en scène par Agathe Alexis et Alain Barsacq. En 2013, il met en scène, au Studio-Théâtre d'Asnières, *Une des dernières soirées de carnaval* de Carlo Goldoni, spectacle repris en 2014, notamment au Théâtre de l'Ouest parisien de Boulogne-Billancourt et au Théâtre Montansier à Versailles. En 2014, il met également en scène *Jeux de Massacre*, pièce très peu jouée de Ionesco, et joue dans un spectacle de la Compagnie Les Sans Cou, *J'ai couru comme dans un rêve*. En 2015, il met en scène *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare pour Le Studio et *Dancefloor Memories* de Lucie Depauw à la Comédie-Française. En 2016, il dirige Patrick Poivre d'Arvor et Alexandra Kazan dans *Garde alternée* d'Edwige Antier et Louis-Michel Colla au Théâtre des Mathurins et au Théâtre de la Gaîté Montparnasse à Paris. Ces dernières saisons, en co-production avec le Théâtre Montansier de Versailles, il signe pour le Studio d'Asnières les mises en scène de *Dialogues des Carmélites* de Georges Bernanos (spectacle également présenté au Festival d'Anjou), *Rabelais* de Jean-Louis Barrault (qui sera repris au Théâtre 13 Jardin à Paris, pendant 6 semaines lors de la saison 2020-2021), *Peines d'amour perdues* de Shakespeare (avec une représentation au Festival d'Anjou) et *La Maison d'Os* de Roland Dubillard. En 2018, il a également joué *Un Jour en Octobre* de Georg Kaiser au Théâtre de l'Atalante à Paris, et reprend en 2019, *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard au Poche Montparnasse (deux mises en scène d'Agathe Alexis). Il joue Eichmann dans *Le Corbeau blanc* de Donald Freed, mis en scène par William Mesguich, au festival Off d'Avignon 2019.

Directeur du Studio d'Asnières-sur-Seine jusqu'en 2020, Hervé Van der Meulen a également dirigé le Centre de Formation des Apprentis Comédiens, devenu, depuis septembre 2014, l'Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance (ESCA), avant de céder la place à Tatiana Breidi et Paul Desveaux.

## Marc-Olivier Dupin | compositeur

Après des études de violon et son baccalauréat, Marc-Olivier Dupin poursuit sa scolarité musicale au *Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris* où il obtient de nombreux prix.

Dès l'origine, son parcours professionnel est double : d'un côté la composition, essentiellement pour des projets pluridisciplinaires, de l'autre les responsabilités institutionnelles dans le domaine musical.

Son travail comprend de nombreuses partitions pour le théâtre, le cinéma, l'opéra, le ballet, le jeune public, les projets cross-over et l'orchestration pour de grands solistes.

Parmi ses dernières compositions :

*Le Mystère de l'écureuil bleu* production de l'Opéra-Comique sur un texte d'Ivan Grinberg février 2016 repris en février 2018, à l'Opéra-Comique et en tournée.

*Emile*, conte musical pour comédien et orchestre. Texte de Vincent Cuvelier, Livre-CD Gallimard Jeunesse 2015.

*Le Triomphe des images et 1936*, et *Les jeux d'Hitler*, documentaires de Jérôme Prieur (ARTE 2016).

*Mais quelle fureur vous prend ? – Cantate 1914/1918*. Pièce radiophonique, choix de textes François Regnault. Commande de Radio France, récitant Didier Sandre.

Il a par ailleurs longuement collaboré avec Brigitte Jaques, autant sur le répertoire classique que contemporain, ainsi qu'avec des metteurs en scène tels qu'Ivan Grinberg, Jean-Marie Simon, Stuart Seide et aujourd'hui Pauline Bureau. Côté institutions, il a exercé diverses responsabilités telles que la direction du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris celles de l'Orchestre national d'Île-de-France, de France Musique, de la Direction de la musique à Radio France, ou la délégation à la musique, au Ministère de la Culture et de la communication.

## Jean-Marc Hoolbecq | chorégraphe

Il fait ses premiers pas sur scène en travaillant pour la chorégraphe Odile Azagury. Il continue son aventure de danseur auprès de Yano Iatrides, Sophie Mayer, Véronique Maury, Michelle Dahllu, Mic Guillaumes, et auprès de Caroline Marcadé.

Parallèlement à son parcours de danseur, il entreprend celui de chorégraphe : *La Sœur écarlate*, *Quieres*, *L'Objet trait en scène*, *Un Ciel de traîne*, *Nocturne urbain*.

Très rapidement il entre dans le monde du théâtre en travaillant comme chorégraphe associé à la mise en scène, qu'il s'agisse de théâtre ou théâtre musical.

Il exerce cette fonction auprès de : Jean Rochefort, Max Charruyer, Marcel Bozonnet, Jacques Rebotier, Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé Van der Meulen, Paul Desveaux, Serge Sandor, Adrien De Van, Yveline Hamon, Jacques Lassalle, Denis Podalydès, Frédéric Bélier-Garcia, Philippe Labonne, Philippe Nicolle, Jean-Philippe Salério, Johnny Bert, Jean Manificier, Laurent Serrano, Anne Barbot, Nathalie Fillion, Philippe Béziat, Rachida Brakni, Agathe Alexis, Stéphane Cottin, Paul Golub ou le Birgit Ensemble.

Cette immersion dans le théâtre l'amène à occuper la fonction de metteur en scène : *Bajazet*, *L'Histoire du Soldat*, (collaboration avec H. Van der Meulen), puis à traduire et monter *Le Chien du Jardinier*, à diriger les aspects scéniques du groupe de jazz vocal Les Voice Messengers (direction : T. Lalo) et ceux de l'ensemble musical Le Concert Idéal (direction Marianne Piketty). En complicité avec l'acteur-chanteur Flannan Obé, il crée deux spectacles musicaux : l'un centré sur la mélodie et la chanson française du XIX et XX siècle (*Tout Fout le Camp*) et l'autre mêlant standards et créations de F. Obé et Y. Meierhans (*Le Petit Jeune Homme Que Vous Cherchez*). Tout récemment pour le Studio I ESCA, il met en scène et chorégraphie deux spectacles de théâtre musical : un cabaret (*Rêver quand même*) et *La Boîte à Joujoux* de Claude Debussy.

Il est professeur de danse à l'École du Studio d'Asnières depuis 1995, au CNSAD depuis 2003, et sous forme de stages, au Studio I ESCA et à l'Académie de l'Union (École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin).

## Claire Belloc | scénographe, accessoiriste

Formée aux Beaux-Arts de Toulouse, puis à l'ENSATT à Paris en scénographie, elle crée les décors et les costumes d'une soixantaine de spectacles.

Elle travaille également la sculpture et a créé, entre autres, un jardin au Festival International des Jardins d'Artistes de Chaumont-sur-Loire, ainsi qu'une Cabane de Verre pour l'exposition de la ville de Paris, Cabanes à Bagatelle.

Décors lyriques : *La Clémence de Titus* de Mozart (Opéra de Nantes), *Chip's Dog* de Menotti (Opéra de Lyon), puis une quinzaine d'opéras contemporains avec le CREA sur des musiques d'Aboulker, Dupin, Cueco, Lalo, Dunoyer de Segonzac...

Au théâtre, elle a travaillé avec Jean-Michel Rabeux, Laurence Février, Tilly, Hervé Van der Meulen et surtout Philippe Adrien pour Racine, Gombrowicz, Marivaux, Beckett, Tchekhov, Stoppard, Claudel...

Ces dernières années, plusieurs créations de costumes avec Christophe Lidon : *Le Diable rouge* d'Antoine Rault (Théâtre Montparnasse), *La Serva amorosa* de Goldoni (Théâtre Hébertot), *L'Intrus* d'Antoine Rault (Comédie des Champs-Élysées).

Récemment, avec Hervé Van der Meulen, scénographies pour *Jeux de Massacre* de Ionesco, *Dancefloor memories* de Lucie Depauw, *Beaucoup de bruit pour rien* et *Peines d'amour perdues* de William Shakespeare, *Dialogues des Carmélites* de Georges Bernanos et *La Maison d'Os* de Roland Dubillard.

## Isabelle Pasquier | costumière

Le costume a d'innombrables possibilités de création, c'est un acteur à part entière au service d'une histoire et moteur de l'imaginaire du spectateur.

Ses études à Paris et aux Pays-Bas, en mode et costume de scène, ont donné à Isabelle le goût pour le mélange des disciplines et la recherche. Elle débute par la création et la réalisation d'accessoires et de peintures décors.

Puis elle arrive au théâtre musical et collabore avec le Créa, et crée pour eux près de 1000 costumes dans une quinzaine de créations d'opéra et tout autant de spectacles musicaux. Elle a créé pour le théâtre en travaillant avec le Studio d'Asnières dans des mises en scène d'Hervé Van Der Meulen et d'Yveline Hamon, avec la compagnie Babel d'Elise Chatauret, avec le Studio-Théâtre de la Comédie-Française, avec l'humoriste Claudia Tagbo.

Parallèlement, la danse contemporaine (Christian Bourigault), le hip-hop (compagnie Losange, compagnie C'Mouvoir) et les artistes de cirque lui fournissent un champ d'exploration inépuisable grâce à l'exigence particulière de ces arts.

## **Stéphane Deschamps | créateur lumière**

Après des études de musicologie à la Sorbonne, puis de jazz à l'Institut Art Culture Perception (IACP) et au Centre d'Informations Musicales (CIM), c'est tout d'abord vers le son au théâtre et la sonorisation d'orchestre qu'il se dirige.

C'est en 2001 qu'il conçoit ses premières lumières avec René Loyon pour *Le Silence de Molière*.

Puis, il travaille avec Agathe Alexis et Alain-Alexis Barsacq, avec lesquels il collabore étroitement depuis cette date : *Dans l'Ombre, Loth et son Dieu, Play Strindberg, Le Pain Dur, et La Nuit de l'Ours*.

Ces trois dernières années, il a travaillé entre autres avec Natalia Osipova (*Casse-Noisette* avec les danseurs et le ballet du Bolchoï), Jean-Michel Vier, Suzana Lastreto, Nathalie Sevilla, Jean-Pierre Jourdain, Jacques Brucher, Marie Normand, Michel Ouimet. Récemment, il a créé les lumières du *Bœuf sur le Toit* avec le pianiste Alexandre Tharaud produit par la Cité de la Musique.

Il participe à de nombreuses créations de la compagnie du Studio d'Asnières, des mises en scène d'Hervé Van der Meulen : *Les Amours jaunes* de Tristan Corbière et *Une des dernières soirées de Carnaval* de Carlo Goldoni (créations en 2013), *Jeux de Massacre* d'Eugène Ionesco (création en 2014), *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare (création en 2015), *A table ! Cabaret apéro* en partenariat avec l'Académie Fratellini (création en 2016), *Dialogues des Carmélites* de Georges Bernanos (création en 2017), *Peines d'amour perdues* de Shakespeare (création en 2019) et *La Maison d'Os* de Roland Dubillard (création en 2020).

Toujours avec Hervé Van der Meulen, il crée la lumière de *Dancefloor memories* au Studio-Théâtre de la Comédie-Française en 2015.

## **Audrey Millon | maquillage**

Après une formation en maquillage artistique chez Christian Chauveau, Audrey travaille dans le milieu de la mode et sur les shows professionnels de Franck Provost, Vog Coiffure, l'Oréal. Elle collabore ensuite aux créations de spectacles professionnels de la Compagnie des Sales Gosses.

Fin 2003, elle entre dans la Compagnie du Studio d'Asnières et participe, régulièrement, à la création maquillage des pièces mises en scène par Hervé Van der Meulen, Jean-Louis Martin-Barbaz, Yveline Hamon, Stéphane Douret, Patrick Simon.

## Les comédien.nes



### Etienne Bianco

Etienne Bianco suit sa formation théâtrale à l'Ecole Supérieure des Comédiens en Alternance.

En 2015, Il joue dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare mis en scène par Hervé Van der Meulen (Festival d'Anjou, Festival de Sarlat), et dans *Cela s'appelle la tendresse*, une adaptation des *Justes* de Camus, mise en scène Bertrand de Roffignac, jouée au Festival Ecoles de Passages à Metz.

En 2016, il crée le Festival Keranno avec la compagnie La Guilde, et joue dans *Les Fourberies de Scapin* (mise en scène Jean Joudé) et *Ruy Blas* (mise en scène Loris Verrecchia, 2017).

Il fait partie de la troupe du *Jamais Lu Paris* pour la seconde édition du festival au Théâtre Ouvert.

En 2017, il joue dans *Palestro* de Bruno Boulzaguet et Aziz Chouaki au Théâtre 71 (Malakoff), au théâtre de l'Atalante et au Théâtre des Bernardines (Marseille).

En 2018-2019, il joue dans *Rabelais* de Jean-Louis Barrault (m.e.s. Hervé van der Meulen) au théâtre Montansier et au Studio d'Asnières, et dans *Le Misanthrope* de Molière (m.e.s. Anne Delbée) aux grandes écuries de Versailles.

Etienne se passionne pour l'écriture et écrit plusieurs one-man show qu'il jouera par la suite (*Marin : blaguons sérieusement*, *Crash-test*), un seul-en-scène (*Grande Ourse*, m.e.s. G. Jacquemont, avec Luc Rodier) et des pièces de théâtre (*La chevauchée des poissons-lune*, *Pinocchio*).



### Loïc Carcassès

Après avoir passé deux ans au Conservatoire du Vème arrondissement de Paris, sous la direction de Stéphanie Farison et Christophe Giordano, Loïc Carcassès intègre l'ESCA et en sort diplômé en 2019.

Au court de sa formation il va rejoindre plusieurs projets, notamment *Wareware no Moromoro* d'Hideito Iwai, joué au T2G (CDN de Gennevilliers), *Moi de vos charmes seuls j'entretiens les déserts* de Frédéric Sonntag à l'Épée de Bois (Cartoucherie, Paris), dans le cadre du Festival des Ecoles, ou encore *Rabelais* de Jean-Louis Barrault mis en

scène par Hervé Van der Meulen au Théâtre Montansier de Versailles ainsi qu'au Studio d'Asnières.

En parallèle il travaille également avec la compagnie du Grenier de Toulouse, sous la direction de Stéphane Battle ou Pierre Matras, à travers une multitude de pièces comme *Roméo et Juliette*, où il interprétera Roméo, *Le Portrait de Dorian Gray*, où il interprétera Dorian Gray, ou encore *Lucrece Borgia*, où il sera Gennaro.

Loïc a également écrit et mis en scène une courte pièce *L'Abeille qui roule sur l'hibiscus bleuté* qui a été jouée au Théâtre du Rond-Point dans le cadre de « Conservatoires en Scène » ainsi qu'à la MPAA de Saint-Germain et au Mouffetard.



### Aksel Carrez

Aksel est titulaire du DNSPC (Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien), et d'un MBA en développement de projets culturels.

Formé au Cours Florent, Aksel intègre en 2016 l'ESCA (Ecole Supérieure de Comédien par l'Alternance). Durant sa formation, il joue en 2017 dans *Timon d'Athènes* de Shakespeare au Théâtre de la Tempête (Cartoucherie, Paris), mise en scène de Cyril Le Grix. En 2018, il est dans *Rabelais* de Jean-Louis Barrault mise en scène Hervé Van der Meulen au Théâtre Montansier de Versailles et au Studio d'Asnières.

La même année il joue, dans le cadre du Festival des Ecoles, dans *Platonov* de Tchekhov mise en scène Paul Desveaux au Théâtre de l'Aquarium (Cartoucherie, Paris).

En 2019 il joue dans *Peines d'amour perdues* de William Shakespeare, mise en scène Hervé Van der Meulen, au Théâtre Montansier de Versailles, au Studio d'Asnières, ainsi qu'au Festival d'Anjou.

En 2019, il entre à la Comédie Française en tant qu'académicien. Il joue dans *La Puce à l'Oreille* de Feydeau, sous la direction de Lilo Baur, *La Vie de Galilée* de Brecht, mise en scène Eric Ruf, ainsi que *Electre / Oreste* d'Euripide, adapté par Ivo van Hove. En 2020, il joue *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo au Théâtre du Vieux Colombier dans une mise en scène d'Aurélien Hamard-Padis.

Enfin il joue au Théâtre de Marigny dans *Le Côté de Guermantes* de Proust adapté par Christophe Honoré.



### Ghislain Decléty

Après des études de Lettres et d'Histoire, Ghislain se forme à l'Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance du Studio d'Asnières, dont il sort diplômé en 2019.

En parallèle, il se produit dans des lectures publiques de poèmes aux Invalides et à l'Académie Française, tourne avec un cabaret d'improvisation théâtrale, et intègre deux compagnies formées au fil des rencontres.

Dirigé par Paul Balagué, il joue dans *Des Souris et des Hommes* (Théâtre de l'Opprimé), *Woyzeck*, (Théâtre de la Bastille), *MERLIN - Integraal* (Théâtre du Soleil) et *Chroniques*

*Pirates* (Théâtre de l'Echangeur).

En 2017, il continue les rencontres et joue dans *Timon d'Athènes* dirigé par Cyril Le Grix (Théâtre de la Tempête), puis en 2018 dans *Spirit* de et par Nathalie Fillion (Théâtre du Nord, La Manufacture-CDN Nancy) et *Eldorado Dancing* de Métie Navajo mis en scène par Cécile Arthus (Théâtre de Lorient, Théâtre du Préau-Vire).

Il retrouve Paul Balagué en résidence à l'Opéra Bastille et joue dans *Et tout là-bas, les Montagnes*, avec l'Académie de l'Opéra. En 2019, il rejoint la distribution de *La Dame de chez Maxim* mis en scène par Zabou Breitman au Théâtre de la Porte Saint-Martin et de *La Maladie de la Famille M* de Fausto Paravidino mis en scène par Théo Askolovitch (carte blanche dans le cadre de la formation à l'ESCA) au Studio d'Asnières ainsi qu'au Festival de Villerville.

Il travaille avec Hervé Van der Meulen dès 2017 avec plusieurs lectures et récitals, avant de créer le rôle de Frère Jean des Entommeures dans le *Rabelais* de Jean-Louis Barrault au Théâtre Montansier de Versailles et au Studio d'Asnières, repris au Théâtre 13 en 2021.



### Inès Do Nascimento

Après une formation en chant, théâtre et danse au Centre des Arts de la Scène de Paris et deux ans passés au Conservatoire du XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, Inès intègre la promotion 2017/2020 de l'ESCA. Durant les trois années entre ses murs, elle jouera sous la direction de Paul Desveaux dans *Platonov* au Théâtre de l'Aquarium (Cartoucherie, Paris), de Rémy Barché au Festival du *Jamais-Lu* et dans les créations du duo Hervé Van der Meulen/Jean-Marc Hoolbecq tels que *La Boîte à Joujoux*, ballet chorégraphique de Claude Debussy et *La Maison d'Os* de Roland Dubillard, toutes deux issues d'un partenariat entre le Studio l'ESCA et le Théâtre Montansier de Versailles.

Elle rejoint l'aventure de *l'Encyclopédie de la Parole* à sa sortie d'école et joue dans *Suite n°1 (redux)*, texte et mise en scène de Joris Lacoste au T2G (CDN de Gennevilliers) dans le cadre du Festival d'Automne. On la verra prochainement dans *Soudain, chutes et envols*, mis en scène par Laurent Vacher, rencontré lors d'un stage à l'ESCA. Parallèlement à son métier de comédienne, elle est la chanteuse du groupe de pop lusophone Villa Tango et la voix du groupe de synthwave Angles, dont le premier EP est en préparation.

Elle est investie dans le monde associatif en tant que bénévole depuis son adolescence, d'abord à Jets d'Encre pour la liberté de la presse jeune puis à Avenir Climatique comme sensibilisatrice aux enjeux environnementaux.

On la retrouve pour la troisième fois dans le monumental *Rabelais* de Jean-Louis Barrault, né au Montansier, repris à Asnières et présenté aujourd'hui au Théâtre 13.



### Pierre-Michel Dudan

Artiste aux multiples talents : comédien mais également chanteur lyrique (baryton) et musicien (flûtiste), Pierre-Michel obtient à l'âge de 17 ans ses diplômes de Fin d'Etudes en formation musicale et en flûte traversière au C.N.R. de Paris. Il s'oriente ensuite vers des études d'Art Dramatique à l'École du Studio d'Asnières puis intègre la Compagnie Jean-Louis Martin-Barbaz (devenue Compagnie du Studio). Enfin, il étudie le chant lyrique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne- Billancourt.

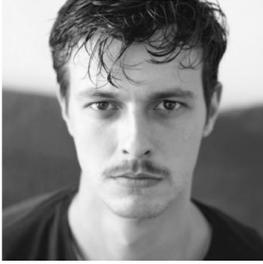
Au théâtre, il interprète des rôles dramatiques ou comiques dans des pièces classiques :

Molière : *Monsieur de Pourceaugnac* au Théâtre Montansier de Versailles ; Goldoni : *Barouf à Chioggia* au Théâtre 13 ; mais aussi Shakespeare ou Feydeau... Il joue également dans un répertoire plus contemporain : *La Cuisine* d'Arnold Wesker au Théâtre Monfort ; *Pling* de Nathalie Fillion au Lucernaire ou encore *Nuit gravement au salut* d'Henri-Frédéric Blanc à Paris au Théâtre de la Huchette, au Théâtre Lucernaire et en tournée en France.

En tant que chanteur lyrique, il aborde aussi bien le répertoire de l'opérette : *Monsieur Choufleuri/ Mesdames de la Halle* d'Offenbach au Théâtre Monfort ; *Docteur Miracle* de Bizet au Théâtre Essaion... que celui de l'opéra : *Le Mariage secret de Cimarosa* au Théâtre Artistico-Athévains ; *Così fan tutte* de Mozart au Théâtre du Ranelagh ; *La Servante maîtresse de Pergolèse* au Théâtre du Tambour Royal ou encore *Rita ou le mari battu* de Donizetti au Théâtre Impérial de Compiègne. Il est également artiste surnuméraire des Chœurs de l'Opéra de Paris.

Il joue et chante dans les spectacles de la troupe de Comédiens et Compagnie : *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais et Mozart ; *L'Odyssee* d'Homère et Monteverdi et *Le Malade Imaginaire* de Molière et Charpentier au festival d'Avignon et en tournée dans toute la France. Il interprète le rôle de Javert dans le spectacle *Les Misérables* en concert au Palais des Congrès de Paris, dans les Zéniths de France et à l'étranger (Belgique, Corée du Sud, Chine...).

Il a chanté récemment le rôle du Duc de Vérone dans *Roméo et Juliette* de Gounod au Couvent des Jacobins à Rennes et celui du Chat Botté dans une adaptation musicale du conte de Perrault à l'Opéra-Théâtre de Metz ainsi que le rôle de Iago dans *Othello*, création musicale de Christian Cravero au Théâtre de Poissy.



### **Valentin Fruitier**

En 2010, il intègre le Conservatoire de Lille. Il décide alors de se consacrer à l'art dramatique et s'installe à Paris. Après un an au Conservatoire du Centre avec Alain Gintzburger, il intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Au cours de sa formation, il participe à de nombreux projets et touche aussi bien au jeu qu'à l'écriture et la mise en scène, lauréat à deux reprises du concours d'écriture et de mise en scène organisé par le Théâtre du Rond-Point, la MPAA et la Mairie de Paris, pour les pièces *À cœur ouvert* et *Tellement Vrai*.

Après un stage avec l'auteur Eugène Durif, il est choisi par ce dernier pour jouer une de ses pièces, *Orphée en coulisses*, mêlant texte, danse et chant, dans une mise en scène de Jean-Claude Cotillard.

En 2014 il intègre l'ESCA. Pendant trois ans, il participe à différents stages, notamment avec Igor Mendjisky, Paul Desveaux, Anne Delbée, Bruno Boulzaguet, Yan Duffas... En 2015, il joue au Théâtre de la Pépinière dans *Marie Tudor* de Victor Hugo, une pièce mise en scène par Philippe Calvario. La même année, il joue dans la comédie musicale *Irma la douce*, au Théâtre de la Porte Saint-Martin, mise en scène par Nicolas Briançon. En 2017, il joue dans *Timon d'Athènes* de Shakespeare, mis en scène par Cyril Le Grix au Théâtre de la Tempête.

Il a également interprété Michel-Ange dans *Requiem pour Camille Claudel*, mise en scène Anne Delbée au Théâtre de la Contrescarpe et a joué Panurge dans *Rabelais* de Jean-Louis Barrault, dans une mise en scène d'Hervé Van Der Meulen. En 2018, il interprète Pyrrhus dans *Andromaque* de Racine et Alceste dans *Le Misanthrope* de Molière, pièces conjointement mises en scène par Anne Delbée aux Grandes Écuries de Versailles. En 2019, il joue dans *Humiliés et Offensés* de Dostoïevski dans une mise en scène de Anne Barbot, repris en tournée début 2020. Nouveaux horizons avec une participation en tant que comédien dans l'opéra *Norma* de Bellini au Théâtre du Capitole de Toulouse, dans une nouvelle collaboration avec Anne Delbée.



### **Constance Guiouillier**

En parallèle de l'obtention d'une licence Lettres et Arts parcours Théâtre, Constance valide un DET en Art dramatique au conservatoire régional de Cergy-Pontoise sous l'enseignement de Coco Felgeirolles et Marc Schapira.

En 2015, elle intègre l'école du Studio d'Asnières-Sur-Seine. Deux ans plus tard, elle devient apprentie au sein de l'ESCA (Ecole Supérieure de Comédiens par l'Alternance). Depuis 2017, elle collabore avec de nombreux metteurs en scène : Hervé Van Der Meulen, Paul Desveaux, Pascal Antonini, Laurent Vacher.

De septembre à décembre 2019, elle joue Clémentine dans *La Dame de Chez Maxim* de Feydeau, mise en scène de Zabou Breitman, au Théâtre de la Porte Saint Martin. Constance vient d'obtenir son DNSPC en août 2020.

En 2021, elle jouera au Théâtre de la Flèche et au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie, Paris) *La Maladie de la Famille M* de Fausto Paravidino, mise en scène de Théo Askolovitch ; dans *Rabelais* de Jean-Louis Barrault, mise en scène d'Hervé Van der Meulen au Théâtre 13 et dans *Soudain (Chutes et envols)*, texte de Marie Dilasser et mise en scène par Laurent Vacher.



### **Théo Hurel**

Originaire d'Amiens, Théo choisit de s'orienter vers des études d'Arts du Spectacle à l'Université de Picardie Jules Verne d'Amiens (UPJV). Parallèlement à ses études universitaires, il intègre le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens. Il débute sur scène pour L'Outil Compagnie dans une mise en scène de Jérôme Hankins : *Le Songe d'une Nuit d'été* de William Shakespeare (Centre Culturel Jacques Tati et MCA Amiens – 2012-2013).

En juin 2015, Théo met en scène, pour son examen de fin de cycle spécialisé Art Dramatique à la Maison de la Culture d'Amiens, *Parking* d'Adeline Picault et obtient son Diplôme d'Etudes Théâtrales. *Parking* est programmé lors du festival Tendence Europe en janvier 2017 à la MCA.

De 2016 à 2019, il intègre l'École Supérieure de Comédiens par l'Alternance (ESCA), dirigée par Hervé Van der Meulen pour lequel il jouera notamment dans *Rabelais* de Jean-Louis Barrault et *Peines d'amour perdues* de William Shakespeare au Théâtre Montansier de Versailles, au Studio d'Asnières et au festival d'Anjou. Il intègre, pendant la saison 2018-2019, la jeune troupe du Théâtre des Îlets dirigée par Carole Thibaut. En 2019-2020, il est dans *Rêver quand même*, cabaret mis en scène par Jean-Marc Hoolbecq au Studio ESCA, et dans *En Miettes* de la compagnie La Pièce Montée au théâtre Lepic, mis en scène par Laura Mariani.

Cette saison 2020-2021, il joue dans une mise en scène de Yasmine Modestine, *Box-Office (Speed-the-Plow)*, texte de David Mamet. Il reprendra son rôle de Camille dans *En Miettes* au Théâtre de Morangis et jouera dans *Rabelais* au Théâtre 13.

Théo enseigne également le jeu de l'acteur et la mise en scène à l'UPJV d'Amiens.



### **Pierre-Antoine Lenfant**

En 3<sup>e</sup> année Studio-ESCA, diplômé du Cours Florent, Pierre-Antoine s'est formé notamment auprès de Jean-Pierre Garnier, David Clavel, Cyril Anrep et Pétronille de Saint-Rapt. Il a aussi travaillé avec Serge Tranvouez et Igor Mendjisky au cours d'un stage à l'ESAD de Paris. Il est aussi initié aux techniques de combat de scène dans le cadre de l'Académie d'armes du Puy du Fou® dont il faisait partie en 2007.

Au théâtre, on a pu le voir dans *Les Exécutants* de Sophie Greiner, mise en scène Lucas Anglarès, dans *La Mécanique du Cœur* de Mathias Malzieu, mise en scène Coralie Jayne, dans *Peines d'amour perdues* de Shakespeare, mise en scène Hervé Van der Meulen, dans *La Dame de chez Maxim* de Feydeau, mise en scène Zabou Breitman et dans *Suite n°1 (redux)*, texte et mise en scène Joris Lacoste. Il a également joué dans la série Canal +, *Paris Police 2000*, réalisée par Fabien Nury. Cette saison 2020-2021, il était Tybalt dans le *Roméo et Juliette* de Shakespeare, mise en scène Paul Desveaux, au Théâtre Montansier de Versailles.

Par ailleurs, Pierre-Antoine a suivi une formation complète en philosophie et anthropologie à la Sorbonne Paris IV, l'Université de Reims, l'IPC et l'institut Philanthropos de Fribourg, en Suisse.



### Olivier Lugo

Diplômé de l'ESCA en 2018, Olivier joue dès 2016 sous la direction de Catherine Hiegel dans *Les Femmes Savantes* de Molière, au Théâtre de la Porte Saint-Martin (Paris). En 2017, il travaille avec le collectif Voix Des Plumes à deux reprises, dans *Faust* de Goethe au Théâtre du Ranelagh (Paris), puis dans *Le Revizor* de Gogol au Théâtre de Sens (89). Il participe la même année aux festivals de lecture *Catimino* au Théâtre 14 (Paris) et *Jamais Lu* à Théâtre Ouvert (Paris).

En 2018, il passe par la scène du Théâtre Montansier à Versailles (78) dans *Rabelais* de Jean-Louis Barrault, mis en scène par Hervé Van der Meulen, avant d'entrer pour la saison 2018/19 à la Comédie-Française en tant qu'académicien. On peut le voir sur le plateau de la salle Richelieu (Paris) dans *Britannicus* de Racine, mis en scène par Stéphane Braunschweig, *Les Damnés* d'après le film de Visconti, puis *Electre/Oreste* d'Euripide, mis en scène par Ivo van Hove, *L'Hôtel du libre-échange* de Feydeau, mis en scène par Isabelle Nanty, *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Clément Hervieu-Léger et *La Vie de Galilée* de Brecht, mise en scène par Éric Ruf.

Avec le Collectif GWEN, il met en scène *SERRE* d'après Hot-House de Harold Pinter.



### Juliette Malfray

Comédienne et musicienne de formation, Juliette a étudié les Lettres et le Théâtre en classe préparatoire puis en Master à Paris III, ainsi que le piano et le chant en Conservatoire.

En tant qu'interprète, elle se forme auprès de Jean-Laurent Cochet et Daniel Berlioux, puis à l'École Supérieure de Comédiens par l'Alternance (ESCA), où elle travaille sous la direction d'Étienne Pommeret, Céline Samie, Hervé Van der Meulen, Véronique Caye, Nathalie Fillion...

Amatrice d'écriture contemporaine et de poésie, elle participe régulièrement à la mise en lecture de textes dramatiques notamment pour le Festival *Jamais Lu* à Théâtre Ouvert ou le CDN de Montluçon, et, dans le cadre de sa formation au Studio d'Asnières. Cette saison, elle joue dans *Suite N°1 (redux)* de Joris Lacoste au T2G dans le cadre du Festival d'Automne, dans *Pingouin, Discours amoureux* mis en scène par Patrice Douchet au Théâtre de la Tête Noire, et dans *Rabelais* mis en scène par Hervé Van der Meulen au Théâtre 13.

Pour la scène musicale, elle a écrit un livret, *Tahar* (Printemps des arts de Monaco) et une performance contée improvisée avec piano jazz (*Amour Amer*, jouée depuis 2017). Elle questionne l'articulation entre parole et musique avec d'autres artistes au travers de créations pluridisciplinaires.

En tant qu'autrice et metteuse en scène, elle dirige la compagnie Auteurs des Flammes dans laquelle elle met en scène ses textes. Elle est également enseignante de prise de parole en public dans les établissements du secondaire et de l'enseignement supérieur.



### Mathias Maréchal

Après l'ENSATT, Mathias Maréchal poursuit sa formation en Russie auprès d'Anatoli Vassiliev, avec lequel il collabore à maintes reprises. Puis il rejoint Romane Bohringer et Denis Lavant pour *Roméo et Juliette*, mis en scène par Hans Peter Cloos. Sa route d'acteur rencontre celles de metteurs en scène tels que Jacques Kraemer, William Mesguich, Jean-Claude Falet, Alexandra Tobelaim, Marcel Maréchal, Gilles Bouillon, Walter Manfrè, Hervé Van Der Meulen...

Il fut Gérard de Nerval pour la télévision dans une réalisation de Jean-Daniel Verhaeghe, avec qui il a collaboré régulièrement.

Plus récemment dans *Amphitryon*, il croise pour la troisième fois le chemin de Stéphanie Tesson, avec laquelle il a inauguré la réouverture du Théâtre de Poche-Montparnasse en 2013 avec *Le Mal court* d'Audiberti.

Sa voix intéresse la radio, il enregistre des fictions pour Radio France-Inter et France Télévision.

En mai prochain il reprend au Théâtre 13 à Paris, *Rabelais*, spectacle dans lequel il joue le rôle de Pantagruel mis en scène par Hervé Van Der Meulen.

Il collabore à maintes reprises avec des musiciens de renom pour des spectacles musicaux comme *Les Animaux en carnaval* dirigé par Nicolas Simon à la Cité de la Musique et de la Danse de Soissons, ou encore *L'Histoire du soldat* de Stravinsky, joué au Théâtre du Jeu de Paume à Aix en Provence, dirigé par Yannis Pouspourikas.

Il s'apprête à reprendre le rôle de Robespierre dans *Appelle-moi Olympe* de Sophie Mousset, mis en scène par Jean-Claude Falet.

Par ailleurs, il prépare depuis de nombreuses années de jeunes actrices et acteurs, à l'école de L'Athanor, pour intégrer les écoles nationales de France, Belgique et de Suisse.

Depuis octobre dernier, il enseigne dans une nouvelle école de théâtre parisienne L'Artistic Théâtre, dirigée par Frédérique Lazarini.



### Ulysse Mengue

Il est arrivé à Paris pour les cours Florent qu'il a suivis de 2013 à 2016. En juillet 2016 il intègre l'ESCA. Au sein de celle-ci il obtiendra le DNSPC.

Durant ces années de formation il a pu jouer dans différents spectacles dont *Dialogues des Carmélites* et *Rabelais*, tous deux mis en scène par Hervé Van der Meulen, mais aussi *Moi, de vos charmes seuls j'entretiens les déserts* mis en scène par Frédéric Sonntag dans le cadre du Festival des Ecoles au Théâtre de l'Épée de Bois.

Il a également participé à de nombreuses cartes blanches comme *Le Maître et Marguerite*, mise en scène par Aksel Carrez, 1984, mis en scène par Mariana Montoya, *Sallinger*, de Koltès mis en scène par Pauline Chalamet.

Au cinéma, il a joué dans plus d'une vingtaine de court-métrages dont *Jupiter !*, réalisé par Carlos Abascal Peiro qui a reçu plusieurs prix en festivals (1er prix au Festival International du Film de Brest et le Prix du jury au Festival International du Film de Clermont-Ferrand). En parallèle de ses activités de comédien, il passe beaucoup de temps à écrire des nouvelles, de la poésie, des contes et des chansons. C'est de là qu'est né le projet musical qui l'unira au musicien Thibault Ragu avec qui il a formé le duo *Mistral*.



### **Théo Navarro-Mussy**

Théo, initialement formé au Cours Florent, est actuellement en 3<sup>e</sup> année à l'ESCA.

Il a joué sous la direction d'Antonia Malinova dans *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski (2014), de Laurent Bellambe dans *Terra sicura* (2014), de Nicolas Janvier dans *Le Jugement dernier* d'Odon Von Horvath (2015), de Jeremy Lewin dans *M*, création collective (2015-2016), de Tigran Mekhitarian dans *Les Fourberies de Scapin* et *L'Avare* de Molière (2015-2020 et 2019-2020), Constant Vandercam dans *Jean la chance* de Bertolt Brecht, de Nicholas Bochatay dans *Platolove*, une adaptation du *Platonov* d'Anton Tchekhov par Léna Bokobza-Brunet et d'Hervé Van der Meulen dans *Rabelais* de Jean-Louis Barrault.

Il reprendra prochainement son rôle de Géronte dans *Les Fourberies de Scapin*, m.e.s. Tigran Mekhitarian.

Théo est également dans les deux saisons de la série Canal + *Hippocrate*, de Thomas Lilti.



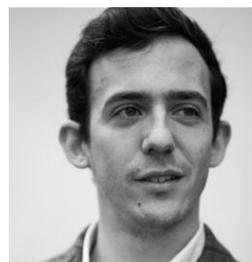
### **Fany Otalora**

Fany a d'abord été formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Saint-Laurent du Var, puis au Cours Florent où elle a travaillé avec Bruno Blairet, Damien Bigourdan, Antonia Malinova, Félicien Juttner et David Clavel. Elle est actuellement à l'ESCA en deuxième année.

On a pu la voir dans *Feu la mère* de Madame de Feydeau, au Théâtre de l'Alphabet de Nice, dans *La Maison d'Os* de Roland Dubillard, mise en scène Hervé Van der Meulen et dans *Suite n°1 (redux)*, texte et mise en scène Joris Lacoste.

Cette saison, dans le cadre de sa formation à l'ESCA, elle a mis en lecture un texte de Simon Boudreault, *Sauce brune*.

Fany a également été formée à la pratique de la trompette au Conservatoire de Musique de Vence.

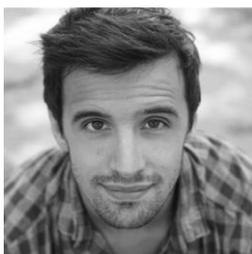


### **Pier-Niccolò Sasseti**

Après avoir fini sa scolarité à Florence, Pier-Niccolò arrive à Paris, où il intègre les Ateliers du Sudden, puis le Conservatoire Municipal Charles Munch, et enfin l'ESCA.

Durant ces années de formation, il a l'opportunité de travailler avec la compagnie de théâtre de rue Oposito en collaboration avec le Moulin Fondu (Centre national des Arts de la Rue et de l'Espace Public). Il joue également dans *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau, mise en scène de Zabou Breitman, au Théâtre de la Porte Saint-Martin, ainsi que dans de plusieurs mises en scène d'Hervé Van der Meulen, au Théâtre Montansier à Versailles, au Studio d'Asnières et au Festival d'Anjou : *Rabelais* de Jean-Louis Barrault et *Peines d'amour perdues* de Shakespeare.

Depuis sa sortie il a monté une pièce, dans le cadre des cartes blanches aux apprenti.e.s de l'ESCA : *Créatures*, et a été troisième assistant réalisateur pour *Un Homme d'honneur*, série réalisée par Julius Berg pour TF1.



### Jérémie Torres

Jérémie suit une formation de cinq ans au Conservatoire d'Amiens, où il rencontre et travaille avec, entre autres, Anne-Laure Liégeois, Marcel Bozonnet, Daniel Jeanneteau et Jérôme Bidaux. Il met en scène *Tendre et Cruel* de Martin Crimp à la Maison de la Culture d'Amiens et obtient ainsi son Diplôme d'Etudes Théâtrales.

À la suite de cette formation, il intègre l'ESCA en 2016. Lors des stages de formation, il rencontre et travaille avec d'autres personnalités du milieu théâtral comme Aurélie Van Den Daele, Anne Coutureau, Anne Delbée...

On le retrouve, en parallèle de ses formations, dans des projets comme *Entre les actes*, *Virginia Woolf*, une mise en scène de Lisa Wurmser (2013-2014), *J'aime le monde tel qu'il est*, une création jeune public avec la compagnie des Lucioles (2014), ou *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare (2016) / *Dialogues des Carmélites* de George Bernanos (2017) / *Rabelais* de Jean-Louis Barrault (2018), trois projets du Studio l'ESCA, mis en scène par Hervé Van Der Meulen.

Plus récemment on le retrouve dans *L'Affaire de la rue de Lourcine*, d'Eugène Labiche avec la troupe Solilès (2018), une adaptation du roman de Dostoïevski *Humiliés & Offensés*, dans une mise en scène d'Anne Barbot (2019).

Il mène aujourd'hui des actions culturelles dans les Hauts-de-France au sein de sa compagnie Ex Aequo, créée récemment, compagnie avec laquelle se profilent divers projets, *Box Office* (*Speed The Plow*) de David Mamet, mise en scène de Yasmine Modestine, une adaptation théâtrale et lyrique autour de Francis Poulenc et Jean Cocteau, ou encore l'adaptation du livre *Du sang, des larmes et des pixels* de Jason Shreier.



### Agathe Vandame

Après avoir obtenu son DET au CRD de Saint-Germain-en-Laye en ayant travaillé sous la direction de Monique Fabre et Isabelle Mestre, où elle a conjointement suivi une formation en chant et danse, elle intègre en 2013 l'École du Studio d'Asnières.

Elle s'y forme alors auprès de Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé Van Der Meulen, Chantal Déruaz, Patrick Simon... Après quoi elle intègre l'ESCA dont elle sort, avec le DNSPC, en juin 2019.

Depuis elle continue à travailler avec la Compagnie des Lucioles dirigée par Jérôme Wacquiez, rencontré dans le cadre de sa formation à l'ESCA, dans le spectacle *Capital Risque* de Manuel Antonio Pereira créé en janvier 2020 et actuellement en tournée. Elle travaille également sur la pièce *En Pleine Mer* de Slawomir Mrozek, mise en scène par Alexis Chevalier dans laquelle elle joue et est assistante mise en scène.